
ÉCOLE FRANÇAISE.

M. MEISSONNIER.

Le vrai peintre d'histoire à l'Exposition universelle, est M. Meissonnier. M. Meissonnier dit plus dans un demi-pied carré que les autres en vingt pieds. Sur un bout d'ongle il plante un personnage, et ce personnage vit, agit, parle, autant et plus qu'un homme de grandeur naturelle. Sur une bande de toile longue comme le doigt, il montrera toute une scène ; que dis-je, toute une époque, toute une histoire ! et l'histoire, l'époque, la scène, revivent et se gravent pour toujours dans la mémoire. Jamais M. Meissonnier ne m'avait paru si grand dans ses cadres lilliputiens, qu'à l'Exposition de cette année. Jamais je ne l'avais si bien vu, ni si bien apprécié. Que deviennent les classifications, que deviennent les genres avec un artiste qui change toutes les conditions de la peinture, et d'un tableau microscopique fait une œuvre aussi considérable qu'une fresque de monument ? Je n'exagère pas. Il y a plus de vérité, d'expression, de souvenirs, de pensées historiques dans les *Cavaliers*, les *Joueurs*, le *Capitaine* et surtout dans les dernières œuvres de M. Meissonnier — 1814 — le *Renseignement*, l'*Ordonnance*, que dans les toiles les plus vastes. Quel talent ! quelle merveille ! et, chose plus précieuse, quels progrès ! M. Meissonnier grandit en avançant. La fin de sa maturité est plus heureuse et plus féconde que le commencement, et ses dernières œuvres supérieures aux premières.

Prenons les choses au début. Je n'ai jamais parlé de M. Meissonnier comme j'aurais voulu. Je me garderais de laisser échapper l'occasion qui se présente de juger l'artiste dans l'ensemble de son œuvre et dans chaque œuvre séparée. Regardons d'abord les *Cavaliers*. Le cadre a un empan de long. Tout le dix-septième siècle revit dans cet empan.

Trois cavaliers, l'un en rouge, l'autre en vert, l'autre en bleu, montés sur de forts chevaux de guerre, avec de grandes bottes à chaudron, de grands tricornes, de grandes épées qui battent les mollettes et des pistolets aux arçons, s'arrêtent devant une hôtellerie, à l'entrée d'un